

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[216 N'adorons plus, Bonier, n'adorons plus ces Filles](#)

[1579_Oeu_Pon] 216 N'adorons plus, Bonier, n'adorons plus ces Filles

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCXV.

Incipit non moderniséN'adorons plus, Bonier, n'adorons plus ces filles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 216

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationH6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



N'adorons plus, Bonier, n'adorons plus ces filles,
 Nous perdons nostre temps, il nous faut aduiser
 Que c'est bien peu de cas de viure d'un baiser,
 Laissons donc ces amours, ce sont mestiers serviles.
 C'est trop s'accargnarder, c'est trop chomer aux villes:
 Hé qui il nous fait beau voir Sardanapalifer
 Et que dit on de nous? qui nous peut excuser
 Que chacun ne nous iuge estre gens inutiles?
 Sus donc passons les monts, laissons l'oyfueté
 Deuant que l'hyuer vienne, employons nostre esté.
 On demande pourquoy fut Aegiste adultere?
 La cause est toute pronte, il estoit ocieux,
 Comme noz moynes sont, on ne va pas aux ciens
 Par ce moyen, Bonier, la voye est plus austere.

CC XVI.

Amour n'est plus aux cieus, où est-il? en la terre
 Qu'y fait il? mon Lambert, il apprend à forger
 Des fleches & des dardz à fin de les plonger
 Au sang de ses enfans en leurs faisant la guerre.
 Tant il en a de faitz & autant il en enferre.
 Dans le cœur du premier qui s'oppose au danger
 De raiuir vne Heine ainsi que le berger
 Du champ Dardanien, par son destin s'est fait.
 Je m'esbahis encor comme il m'a peu trouuer
 Si petit que ie suis pour son fer esprouuer:
 Mon pauvre cœur helas! luy sert ore d'enclume,
 Mes souffirs de soufflets, mon soy de fourneau,
 Pour arrojer son feu, mes pleurs luy seruent d'ay,
 Et si ne veut ceder un temps qui tout consume.

Tu